

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
DEUX MISÈRES Par ÉMILE SOUVESTRE



Prétez serment, ajouta Louis XV. — Page 90, col. 2.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LE ROI S'ENNUIE. (Suite.)

Le roi, demeuré seul, demanda au valet de pied s'il y avait quelque chose de nouveau à voir à Luciennes.

— Il y a, répondit le serviteur, M. Boucher, qui peint le grand cabinet de madame la comtesse.

— Ah ! Boucher. — Ce pauvre bon Boucher, il

est ici, dit le roi avec une espèce de satisfaction, et où cela, dites-vous ?

— Au pavillon, dans le cabinet ; Sa Majesté désire-t-elle que je la conduise près de M. Boucher ?

— Non, fit le roi, non ; décidément, j'aime mieux aller voir les carpes. Donne-moi un couteau.

— Un couteau, sire ?

— Oui, et un gros pain.

Le valet revint, portant sur un plat de faïence du Japon un gros pain rond dans lequel était fiché un couteau long et tranchant.

Le roi fit signe au valet de l'accompagner et se dirigea, satisfait, vers l'étang.

C'était une tradition de famille que de donner à manger aux carpes. Le grand roi n'y manquait pas un seul jour.

Louis XV s'assit sur un banc de mousse d'où la vue était charmante.

Elle embrassait le petit lac d'abord, avec ses rives gazonnées ; au delà, le village planté entre les deux collines, dont l'une, celle de l'ouest, s'é-

lève à pic comme la roche moussue de Virgile, de sorte que les maisons couvertes de chaume qu'elle supporte semblent des jouets d'enfants emballés dans une boîte de fougère.

Plus loin, les pignons de Saint-Germain, ses escaliers gigantesques, et les touffes infinies de sa terrasse ; plus loin encore, les coteaux bleus de Sannois et de Cormeilles, enfin un ciel teinté de rose et de gris, enfermant tout cela comme eût fait une magnifique coupole de cuivre.

Le temps était orageux, le feuillage tranchait en noir sur les prés d'un vert tendre ; l'eau, immobile et unie comme une vaste surface d'huile, se trouait parfois tout à coup quand de ses profondeurs glauques quelque poisson, pareil à un éclat d'argent, s'élançait pour saisir la mouche des étangs traînant ses longues pattes sur l'eau.

Alors de grands cercles tremblotants s'élargissaient à la surface du lac, et moiraient toute la nappe de cercles blancs mêlés de cercles noirs.

On voyait aussi sur les bords s'élever les ma-